

Distr.  
GÉNÉRALE

CES/AC.61/1999/5  
16 mars 1999

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et  
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS  
EUROPÉENNES (EUROSTAT)

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE  
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE)

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE (FAO)

Réunion sur les statistiques alimentaires  
et agricoles en Europe

(Genève, 23-25 juin 1999)

**STATISTIQUES ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE COMMERCE EXTÉRIEUR**

Communication sollicitée du Ministère finlandais  
de l'agriculture et des forêts <sup>1</sup>

Résumé

Pendant près d'un demi-siècle, la Finlande a établi un bilan alimentaire annuel qui lui a permis d'analyser l'évolution à long terme de la consommation de diverses denrées alimentaires. Ce bilan, qui porte sur 11 groupes de produits alimentaires et les boissons, suit les produits, de la production à la consommation, en mentionnant en particulier la part de la production locale et des importations. Il fournit la consommation totale

---

<sup>1</sup>Préparée par M. Esa Ikäheimo et M. Tarja Korttesmaa, Centre d'information.

et la consommation moyenne par habitant ainsi que la teneur nutritionnelle des produits alimentaires considérés. La fiabilité et la couverture des données, qui sont réunies en regroupant des informations de sources diverses, dépendent de l'exactitude avec laquelle elles reflètent la situation du moment.

Les chiffres du commerce extérieur constituent une large part des données, en particulier pour les produits dont les quantités importées sont importantes par rapport à la production locale.

### Le bilan alimentaire, indicateur de la consommation

1. Chaque année, une évaluation totale est faite sous la forme d'un bilan alimentaire pour donner un aperçu de la production, de l'emploi et de la consommation des denrées alimentaires en Finlande. Ce bilan, qui couvre le cycle entier, de la production à la consommation, est établi conformément à la classification de la FAO. À l'origine, de 1949/50 à 1968/69, l'évaluation se faisait par campagne agricole, mais depuis 1970, elle porte sur l'année civile. Le bilan montre les tendances de la production de divers produits alimentaires, les variations des stocks, des exportations, des importations et l'emploi. Ce dernier se subdivise comme suit : graines (céréales) et aliments pour animaux, industries alimentaires et non alimentaires, et consommation (consommation brute de produits alimentaires). Le bilan vise d'une part à suivre la circulation des produits alimentaires, de la production à la consommation et, d'autre part, à évaluer la consommation si celle-ci ne figure pas dans les statistiques.

### Structure du bilan

2. Les volumes de consommation de denrées alimentaires sont calculés à partir des statistiques de production, à savoir la production locale moins les exportations, plus les importations et les variations de stocks pour les denrées à propos desquelles ces renseignements sont disponibles (fig. 1).

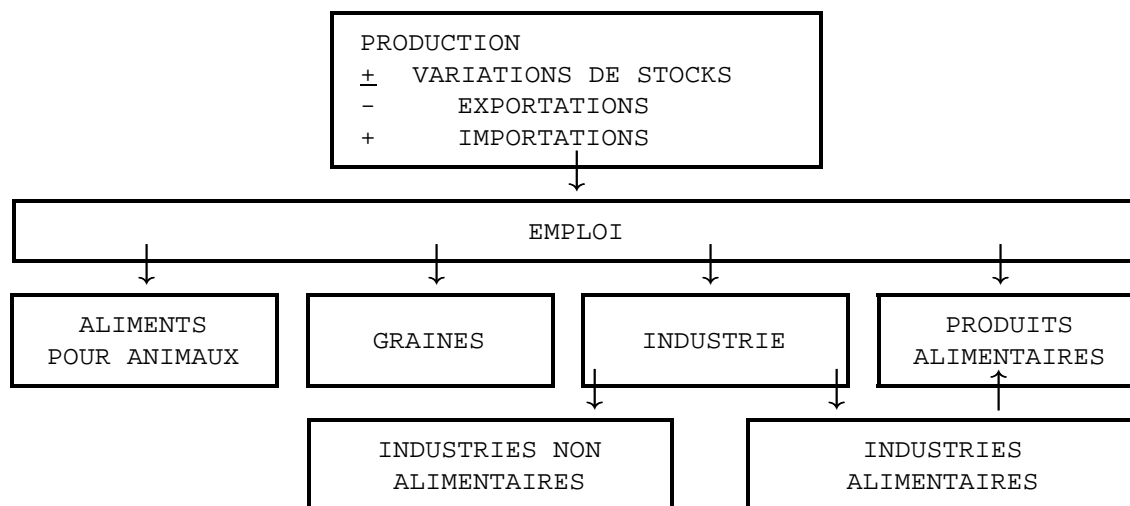


Fig. 1. Ventilation de l'emploi des denrées alimentaires

3. Pour certains produits, la production est estimée à partir de la consommation et, dans ce cas, l'emploi est lui aussi calculé en prenant la consommation comme point de départ, c'est-à-dire de la façon suivante : produits alimentaires (bruts) + industries non alimentaires + industries alimentaires + graines + aliments pour animaux.

4. Les chiffres de la consommation calculée sur la base du bilan représentent des quantités et non des valeurs. Le bilan est utilisé à des fins diverses notamment l'établissement de statistiques pour la FAO, l'OCDE et l'Union européenne, l'élaboration de projets conjoints entre pays nordiques, l'établissement de diverses statistiques nationales de consommation et de production, des projections, des recherches, ou encore le calcul de réserves d'urgence.

Le bilan porte sur 11 groupes de produits alimentaires et les boissons :

1. Céréales	7. Viande
2. Pommes de terre	8. Oeufs
3. Sucre	9. Poisson
4. Légumineuses	10. Produits laitiers
5. Légumes	11. Matières grasses
6. Fruits et baies	12. Boissons

5. En 1997, les groupes ci-dessus étaient subdivisés en 78 produits individuels. Étant donné que cette année-là on comptait environ 1 500 produits répertoriés dans les statistiques d'importation et d'exportation, chacun de ces 78 produits a plusieurs sous-produits.

6. La structure du bilan s'est très peu modifiée au cours des années. Seul le nombre des produits a augmenté en fonction des besoins. Ainsi, les saucisses, les crèmes glacées, les jus de fruits édulcorés et d'autres boissons sans alcool ont par exemple été ajoutés depuis 1989. De même, depuis 1989, les apports caloriques sont indiqués pour les boissons avec ou sans alcool.

7. De légers changements sont intervenus dans la façon de calculer le volume de certains produits comme les huiles ou les matières grasses. Par ailleurs, la consommation de poisson était auparavant calculée à partir du poids des prises alors qu'aujourd'hui on utilise le poids des filets ou de la partie comestible du poisson.

8. Le bilan se situe à deux niveaux : au niveau global c'est-à-dire pour l'ensemble du pays et au niveau de base, c'est-à-dire de la consommation annuelle et journalière moyenne par habitant. Dans ce dernier cas, les valeurs caloriques et la teneur en protéines, matières grasses et hydrates de carbone des produits alimentaires sont également indiquées.

9. Le bilan est établi en regroupant les données de sources diverses, principalement les statistiques du Centre d'information du Ministère de l'agriculture et des forêts, de la Fédération finlandaise des industries alimentaires et de la boisson, de l'Administration nationale des douanes et de l'Institut finlandais de la chasse et de la pêche. La couverture dépend des données disponibles au moment de son élaboration. Dans une certaine mesure, le produit des potagers et la consommation de baies et de champignons sauvages ne peuvent qu'être estimés.

10. Compte tenu de la façon dont les bilans sont élaborés, les calculs ne donnent pas les chiffres exacts des quantités de produits alimentaires consommées. Les chiffres relatifs au gaspillage et à la culture en potager, par exemple, sont fondés sur des estimations. Malgré tout, ces bilans permettent de suivre l'évolution de la consommation des diverses denrées sur des périodes assez longues car les calculs sont faits et les données sont réunies d'une façon plus ou moins identique d'une année sur l'autre.

#### **Commerce extérieur**

11. Étant donné que les chiffres de la consommation reposent tant sur la production locale que sur les importations, il est essentiel que les renseignements sur le commerce extérieur soient aisément accessibles et fiables, particulièrement pour les produits importés en grande quantité.

12. La plupart des données relatives au commerce extérieur utilisées dans les bilans sont tirées des statistiques de l'Administration nationale des douanes. Jusqu'en 1995, c'est-à-dire jusqu'à ce que la Finlande devienne membre de l'Union européenne (UE), ces chiffres étaient très précis car tous les volumes à l'importation et à l'exportation devaient être déclarés en douane.

13. Toutefois, à la suite de l'adhésion de la Finlande à l'UE en 1995, de profonds changements dans la manière d'établir les statistiques du commerce extérieur sont intervenus. Il a fallu dès lors classer les marchandises selon la nomenclature combinée (NC) et non plus selon le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH) utilisé précédemment, ce qui a entraîné une multiplication du nombre de produits alimentaires répertoriés, qui sont passés de quelque 500 en 1994 à près de 1 500 en 1995.

14. La méthode de collecte des données relatives au commerce extérieur a également changé radicalement. Jusqu'à la fin de 1994, les statistiques du commerce extérieur étaient établies sur la base de déclarations d'importation et d'exportation déposées par les entreprises auprès de l'Administration nationale des douanes. Ces déclarations permettaient d'établir des statistiques exhaustives couvrant pratiquement tous les aspects du commerce extérieur. Toutefois, à la suite de l'adhésion à l'UE, la Finlande a adopté le système permanent de collecte statistique (INTRASTAT), utilisé par tous les États membres de l'UE pour le commerce intérieur. Désormais, seules les entreprises dont les importations et les exportations dépassent une certaine valeur doivent soumettre une déclaration en douane.

15. Cette nouvelle pratique a quelque peu réduit la couverture des statistiques du commerce intérieur de l'UE, dans la mesure où les entreprises qui importent ou qui exportent peu ne sont pas prises en compte. Cela peut avoir des conséquences pour des groupes de produits tels que les légumes et les fruits, qui sont importés en faible quantité par un grand nombre d'entreprises. En 1995, année de transition, celles-ci étaient très nombreuses, ce qui explique que certaines des données ne sont pas tout-à-fait comparables à celles des années antérieures. La classification à des fins statistiques s'est légèrement améliorée depuis et la couverture des données s'est étendue.

### **Part du commerce extérieur dans la consommation**

16. Certaines des denrées alimentaires consommées en Finlande proviennent uniquement de l'importation. Il s'agit notamment du riz, des fèves de soja, du cacao, des agrumes et, en fait de la plupart des fruits. Un quart environ de la totalité des légumes consommés sont importés. Toutefois, d'autres aliments tels que les oeufs, la viande, les pommes de terre, le lait et les produits laitiers sont produits en Finlande. Le volume des céréales panifiables importées varie d'une année sur l'autre en fonction du rendement et de la qualité de la récolte intérieure.

17. La saison au cours de laquelle certains produits alimentaires sont importés ou exportés peut également influencer sur les chiffres relatifs à la consommation de ces produits. Par exemple, les produits importés lorsque l'année arrive à son terme sont pris en compte dans les chiffres relatifs à la consommation de l'année d'importation bien que ces produits ne parviennent aux consommateurs que l'année suivante.

18. Cela ne pose pas réellement de problème lorsqu'il s'agit de petites quantités, mais il en va tout autrement lorsque de grosses quantités de produits sont importées, en décembre par exemple. Le sucre et le riz illustrent bien ce phénomène. La décision de la Finlande d'adhérer à l'UE a eu une incidence sur les échanges commerciaux de certains groupes de marchandises, comme le riz par exemple, en ce sens que l'augmentation attendue des prix a entraîné un accroissement des importations à la fin de 1994. De ce fait, les chiffres relatifs à la consommation de cette année-là ont été quelque peu gonflés et inversement l'année suivante. Ainsi, les chiffres peuvent subir d'importantes variations d'une année sur l'autre.

19. Les études qui exploitent les résultats des bilans utilisent parfois des moyennes mobiles sur trois ans pour établir des séries chronologiques. De cette façon, les écarts causés par les facteurs mentionnés ci-dessus peuvent être lissés et les erreurs réduites. Les séries chronologiques qui figurent dans les publications de la FAO portant sur des bilans sont établies de la même manière.

### **Évolution du commerce extérieur**

20. Bien que la plupart des denrées alimentaires consommées en Finlande continuent à être produites localement, la part des importations s'est accrue depuis l'adhésion du pays à l'UE, et ce considérablement pour certains groupes de produits. La valeur des importations totales a augmenté de plus de 50 % par rapport à l'époque où la Finlande n'était pas membre de l'UE.

21. Par exemple, de 1994 à 1997, les importations de yaourts ont été multipliées par 35 (passant de 0,3 million à 12,1 millions de kg). Cela étant, avant 1994, la Finlande importait très peu de produits alimentaires, de sorte que l'accroissement de la part des importations dans les produits alimentaires vendus ne signifie pas que les volumes sont très importants.

22. Le fromage est un autre exemple de produit dont les importations sont de loin supérieures à ce qu'elles étaient avant l'adhésion de la Finlande à l'UE, puisqu'elles sont passées d'environ 5 % de la consommation en 1994 à 25 % en 1997.

23. Les importations de viande ont également augmenté depuis l'adhésion de la Finlande à l'UE. En 1994, soit un an avant d'adhérer à l'UE, elles étaient très faibles puisqu'elles représentaient moins de 3 % de la consommation de viande bovine et seulement 1 % de la consommation de la viande porcine et de volaille; en 1997, ces chiffres étaient passés à 8 %, 7 % et 5 %, respectivement.

#### **Observations finales**

24. Le bilan procure une vue d'ensemble de la consommation moyenne de denrées alimentaires. Il donne, au niveau macroéconomique, les chiffres de la consommation pour l'ensemble du pays et au niveau microéconomique les chiffres de la consommation moyenne annuelle et journalière par habitant ainsi que la valeur calorique des aliments et leur teneur en matières grasses, en protéines et en hydrates de carbone. Une série chronologique de données couvrant près d'un demi-siècle nous permet de suivre l'évolution de la consommation tout au long de cette période, dans la mesure où peu de changements sont intervenus dans la façon d'établir les bilans. Il est clair que les moyennes calculées au niveau du pays n'ont qu'une valeur indicative lorsqu'il s'agit d'évaluer les besoins des individus en matière de consommation ou d'énergie. En outre, les travaux physiquement éprouvants se raréfiant, les besoins énergétiques ont nettement changé.

25. Le bilan fournit des informations qui peuvent être utiles dans le cadre de mesures visant à promouvoir une meilleure hygiène alimentaire. L'évolution qui transparait montre que ces mesures n'ont pas été prises en vain : d'un régime alimentaire riche en graisses animales, la population s'est orientée vers une alimentation plus légère, contenant davantage de légumes. Les campagnes régionales, comme celle qui a été organisée en Carélie du Nord ont, à cet égard, été couronnées de succès.

26. Les statistiques du commerce extérieur jouent un rôle déterminant dans l'élaboration du bilan étant donné que certaines denrées sont importées en grandes quantités. L'adhésion à l'UE en 1995 a entraîné des changements importants dans la façon dont la Finlande établit ses statistiques du commerce extérieur ce qui a, dans une certaine mesure, compliqué l'élaboration du bilan.

Quantité annuelle par habitant (en kg)

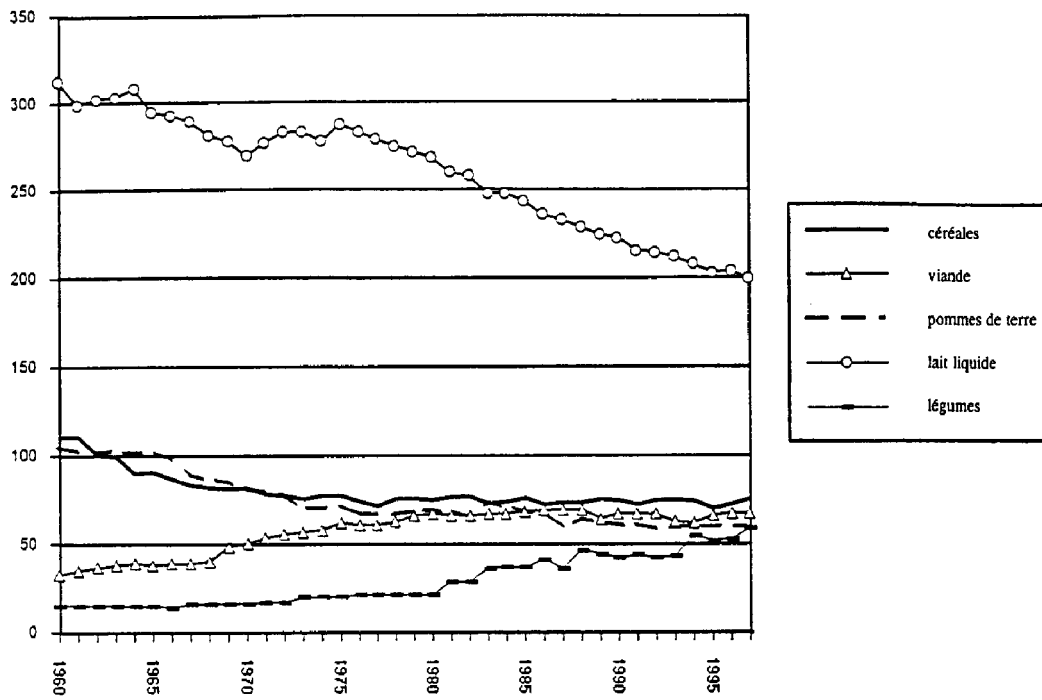


Fig. 2 Consommation de céréales, de pommes de terre, de viande, de lait et de légumes en Finlande, 1960-1997.

-----